

# Tristan Solier se présente

Autor(en): **Solier, Tristan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **80 (1977)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684998>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Tristan Solier se présente

Traînant les boulets d'identités contraires auxquelles les étiquettes de province ont ajouté leurs couleurs et leurs pesanteurs diverses, j'ai voulu épargner au présentateur ami que j'ai renoncé à solliciter, la fatigue de démêler un écheveau dans lequel je trébuche moi-même assez souvent.

Je vous demande donc de m'accompagner dans une tentative d'auto-portrait. Il arrive fréquemment que les peintres, lassés par la solitude de l'atelier, plongent leur regard dans l'impasse du miroir pour interroger leur propre reflet. Il arrive fréquemment aussi que l'image irréaliste renonce à toute complaisance et se mette à questionner d'une façon active, assurée qu'elle est d'une impunité que lui accorde la protection glacée d'une barrière de biseaux.

Le moi nommé EGO subira donc ici l'enquête de son double nommé IMAGO pour que se déroule le jeu cruel de la vérité.

*IMAGO*: Expédions à grands traits les événements de ton histoire personnelle.

*EGO*: Le destin a planté dans mon cadastre des jalons d'étoupe et de vent.

Orphelin de mère à trois semaines, mobilisé à 20 ans, survivant de deux fils à 40 ans, usiné depuis la naissance par les cruautés de l'absence, j'ai vécu au jour le jour au milieu de jouets cassés.

*IMAGO*: Tu prétends donc que la mort à étendu son ombre sur la trame de ton existence.

*EGO*: Sous les formes diverses de l'approche lente, du coup de poignard, de la privation, de la menace et de la peur... oui!

*IMAGO*: L'événement politique s'est-il passé de couleurs aussi sombres?

*EGO*: Non! Il a été tout entier réaction.

J'ai jeté mes forces vives dans le combat jurassien par une sorte de goût profond et fatal pour la liberté, pour obéissance aussi à une agressivité congénitale qui cherchait un emploi et a trouvé digne d'un effort soutenu l'espoir de garantir la survie d'une culture dans nos terres.

Au nom de ces élans, j'ai pratiqué les menus travaux d'un révolutionnaire convaincu: descente dans la rue, manifestations, peinture sur route, affichage clandestin, édition sauvage.

Au nom de ces élans, j'ai monté avec mes amis de la Troupe des Malvoisins une quarantaine de récitals de poésie consacrés à la défense du patrimoine jurassien.

Au nom de ces élans, j'ai subi des perquisitions, des interrogatoires de police, des audiences au tribunal et, pour couronner le tout, une peine de détention en tant qu'officier réfractaire.

*IMAGO*: Et voilà qu'aujourd'hui, tout ce remue-ménage a eu pour conséquence de transformer un militant de l'opposition en un gouvernemental tranquille!

*EGO*: Tranquille? Non! Car après le combat politique, tout reste à faire, d'où la présence de cette galerie du Pré-Carré qui ouvre ses portes à l'imaginaire et se situe sur le versant d'une grandeur à conquérir, d'une existence à exalter par les chemins d'une création offerte à tous.

*IMAGO*: Faut-il voir là les alibis qui te permettent de t'exposer?

*EGO*: Oui, perfide miroir! Qui expose s'expose et je m'expose aujourd'hui au tribunal des regardants, sans autres armes que ces murs d'écritures et de dessins.

*IMAGO*: Je sens que nous allons parler culture... On te dit multiple dans tes activités. Qui es-tu donc... peintre, poète, écrivain, dessinateur, photographe?

*EGO*: Tout cela et en plus, autrefois, animateur de théâtre et, aujourd'hui comme autrefois, éditeur. Sur la foi de 5 volumes édités de prose et de poésie et sur celle de trois volumes à paraître, j'accepte le terme d'écrivain.

Sur la foi de 14 volumes illustrés, j'accepte celui d'illustrateur.

Sur la foi de l'exposition d'aujourd'hui et d'expositions antérieures, je ne récuserai ni le terme de peintre ni celui de photographe.

*IMAGO*: N'y a-t-il pas une petite préférence dans tout cet étoilement?

*EGO*: Si! La poésie, comme dénominateur commun à toutes mes activités.

*IMAGO*: Nous y voici enfin et vive la bouteille d'encre dans laquelle patiente toute poésie.

Que veux-tu faire avec cette poésie?

*EGO*: Je ne veux rien, c'est elle qui veut, c'est elle qui me courbe sur le papier et je suis bien obligé de suivre les chemins où elle me mène. L'encre est la source vive d'où partent les écrits et les écritures dessinées. Le goût pour la plume qui gratte, qui fouille, qui explore. Le besoin d'irriguer nos vies avec le sang du rêve. Le désir de rappeler que chacun de vos rôles s'achève dans la mort, le besoin d'aboyer contre la dernière heure qui vient et le néant qui se pavane, la volonté de sauver de la souffrance ceux que la vie a mutilés avant de les conduire dans le champ clos où des tireurs d'élite guettent, le doigt sur la gâchette.

*IMAGO*: Une sorte de désespérance active et corrosive en somme, une cure de noirceur offerte en prime à la grisaille de nos vies.

*EGO*: Cela et plus...

Une remise à zéro des compteurs de l'ambition, du prestige, de la vanité et de l'avarice... Une mise au concours de la rage de vivre. Une volonté de mettre la fête où règne le carnage. Une rédemption des mal aimés. Un rituel de l'échange, une liturgie de l'amitié.

*IMAGO*: Donnons donc la palme à l'amitié.

*EGO*: Oui donnons la palme à l'amitié.

C'est elle qui fonde la joie de vivre et le courage.

C'est elle qui fonde la culture.

C'est elle qui ennoblit les gestes.

C'est elle qui annule la mort.

*IMAGO*: Et c'est elle encore qui fonde le langage.

*EGO*: Si l'autre n'existait pas, la solitude n'aurait plus de sens, la main qui crée deviendrait superflue et Narcisse lapiderait son reflet avant de se donner la mort.

Tu le sais bien toi, moi vieil «alter ego», toi dont je n'ai choisi le prétexte que pour jeter entre nous des paroles capables d'amorcer un échange.

T. Solier

# HISTOIRE

